

■ HÔPITAL DU JURA

Projet inédit à côté de la gare de Delémont

► **L'Hôpital du Jura prend une option pour son futur. Un terrain** a été réservé pour construire un nouvel hôpital au sud des voies de Delémont. Il pourrait voir le jour dans un avenir proche.

► **Reste le point épineux... à savoir le financement.** Des collaborations privées ne sont pas à exclure.

Ces dernières années, l'Hôpital du Jura (H-JU) a consenti à des investissements considérables sur trois de ses sites, La Promenade à Delémont, le site hospitalier de Porrentruy, et le home médicalisé de Saignelégier. Restait le site de soins aigus de Delémont, dont une partie des bâtiments remonte tout de même à 1929!

Mais les soins aigus connaîtront bientôt un changement majeur. Ils ne devraient plus être pratiqués à l'avenir sur les hauts de Delémont! À l'occasion d'un point presse hier, les responsables de l'H-JU ont en effet révélé quelle option stratégique ils envisageaient pour dessiner le futur de leur établissement. C'est tout simplement un nouvel hôpital qui est projeté juste à côté de la gare. L'emplacement précis n'est pas encore dévoilé, mais le secteur retenu n'est pas une surprise, la ville de Delémont étant favorable à développer le sud des voies.

Un emplacement clé

«On a vraiment réfléchi. L'enjeu est de maintenir un hôpital aigu entre Bâle et Bienne, dans le Jura. On aura peut-être l'opportunité de construire à la gare», a fait savoir Jacques Gygax, président du conseil d'administration de l'Hôpital du Jura. Une étape importante a été franchie le 27 août, puisqu'une convention entre l'Hôpital du Jura et la ville de Delémont a été signée. Un terrain de 12 000 m² est réservé.



Jacques Gygax (à gauche) et Thierry Charmillot veulent assurer la pérennité des soins aigus dans le canton du Jura.

PHOTO STÉPHANE GERBER

«Pour nous, cette implantation est l'élément clé. Après les investissements à Porrentruy, Saignelégier et La Promenade à Delémont, il s'agit de maintenir un hôpital de soins aigus sur le moyen-long terme», a commenté Jacques Gygax. Ce nouveau site qui continuera a priori d'assurer les mêmes prestations et les soins de base devrait rester fonctionnel 50 ans au moins.

Dans un contexte qui voit toujours plus de patients être soignés en ambulatoire, l'hôpital se verra notamment particulièrement moderne, évolutif et facilement modulable en fonction de l'évolution des techniques et des besoins. Par son emplacement à côté d'une gare, l'établissement sera peut-être unique en Suisse, s'est réjoui le président du conseil d'administration.

En étant situé à un point aussi stratégique, l'Hôpital du Jura espère notamment ouvrir

des perspectives pour son personnel, mais aussi pour les patients. «Le fait d'être à la gare peut être un argument pour recruter du personnel», illustre Jacques Gygax. En outre, cette installation devrait permettre de renforcer les collaborations, déjà étroites, avec l'Hôpital universitaire de Bâle. «Auparavant, les hôpitaux étaient placés à l'extérieur des localités et sur les hauteurs. Désormais, c'est au cœur de la ville, c'est quelque chose de magnifique et de nécessaire pour les générations futures», a commenté Thierry Charmillot, directeur général de l'H-JU.

Le financement?

Des options à étudier

Avant de se lancer, les responsables de l'H-JU comptent à présent vérifier la faisabilité du projet sur les plans économique et technique. L'élément le plus délicat sera bien sûr de

trouver des sources de financement.

L'investissement évoqué est conséquent, de l'ordre de 130 millions de francs. Contrairement aux projets précédents qui ont été financés par les fonds propres, une manne publique ou alors peut-être même publique-privée devra être trouvée, a relevé Jacques Gygax.

Plusieurs options seront à présent étudiées au sein de l'Hôpital du Jura, qui est autonome, mais dont le propriétaire est le canton. Lorsque les projections financières seront plus précises, des discussions seront menées l'année prochaine avec les autorités jurassiennes. Les responsables de l'Hôpital du Jura comptent présenter des options de fi-

nancement. Quelle est la posture du Gouvernement jurassien quant à cela? «Nous ne nous positionnons pas pour l'heure», répond le ministre Jacques Gerber. Selon lui, des réflexions seront effectivement à mener.

Pour 2025-2026?

Sitôt que la décision de construire un nouvel hôpital sera prise, ce qui pourrait prendre deux ou trois ans, le processus pourrait ensuite aller très vite. La construction devrait s'étendre sur deux ou trois ans. Selon Jacques Gygax, l'objectif est d'avoir un hôpital fonctionnel à l'horizon 2025-2026 et au plus tard en 2030.

Et que va-t-il advenir du site en haut de la ville? «Si on peut mettre en service un hôpital à la gare, on quittera le site. Il sera complètement réaffecté», répond le président.

Pour maintenir des activités sur ce site, des investissements considérables, se montant à 70 millions, auraient été nécessaires, a fait savoir Thierry Charmillot. Entre rester là et déménager dans un écrin flamant neuf, les responsables de l'H-JU ont donc fait leur choix.

À relever encore qu'on devrait très bientôt en savoir plus sur les projets d'aménagement au sud des voies, puisque la ville de Delémont compte communiquer demain les détails du nouveau quartier.

BENJAMIN FLEURY

L'impact du Covid se monte à 12 millions

Les responsables de l'H-JU ont également fait le point hier sur les activités de l'établissement en 2020. Sans surprise, la crise a représenté un énorme défi. Pour l'H-JU, l'impact s'est monté à 12 millions de francs, a relevé Thierry Charmillot, directeur général. Au niveau de la prise en charge médicale, 1000 patients en moins ont été soignés en 2020 dans le canton du Jura, ce qui a eu un impact sur les recettes. Avec des frais en équipement parfois très élevés, les charges ont aussi été en hausse.

Mais, pour autant, l'exercice 2020 de l'H-JU est à l'équilibre, débouchant sur un très léger bénéfice de 11 977 fr. L'établissement a en effet pu s'appuyer sur un soutien cantonal, approuvé par le Parlement, qui s'est monté à 8 millions de francs. «Avec du recul, si il y a une année on m'avait dit que le résultat serait nul, je signais tout de suite», a souri Thierry Charmillot. L'Hôpital du Jura n'a en revanche pas touché la moindre aide de la Confédération ou des assureurs.

BFL